

La lettre de l'association sans but lucratif
Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin



Avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél. : 071/ 33.02.29
secretariat@clpsct.org

A LA UNE

La maison de Santé Espace Avicenne à Marchienne-au-Pont

La maison de Santé Espace Avicenne vient d'ouvrir ses portes.



C'est une initiative de deux collègues infirmiers - Mustapha Achir et Pierre-Olivier Gilles - qui ont souhaité mettre sur pied dans la région de Marchienne-au-Pont une infrastructure de soins de premier recours intégrés et coordonnés. Mustapha Achir nous explique les motivations qui ont conduit à la création de la maison de santé Espace Avicenne :

« Armés par notre conviction de mettre notre savoir faire à la disposition de nos patients, nous

avons le désir de partager avec l'équipe et les patients nos expériences et nos différents parcours teintés de diversité et de richesses. Ainsi l'équipe a commencé à prendre forme et elle continue à se construire aujourd'hui. Par infrastructure, on entend sans que cette énumération soit limitative, les locaux et le matériel relatif aux soins mais également le personnel, le matériel et les locaux d'un secrétariat et d'un service d'accueil ainsi que les moyens nécessaires à l'organisation de réunions de coordination régulières et au développement de contacts et d'échanges, éventuellement concrétisés par des conventions de collaboration, entre l'ensemble des professionnels de la santé intervenant dans un territoire géographiquement proche ».

Les objectifs de l'équipe visent à mettre en place un système de soins de santé primaires qui permette à la population de bénéficier de soins essentiels, de qualité, globaux (du point de vue psycho-médico-social), accessibles (géographiquement, financièrement et culturellement), continus (au sein du système de santé et dans le temps) et intégrant les soins curatifs, la prévention et la revalidation ; qui favorise l'autonomie de la personne par la promotion de la santé et l'éducation permanente et qui est intégré dans la communauté grâce à la participation conjuguée des citoyens et des réseaux psycho-médico-sociaux existants.

L'équipe veut veiller à favoriser l'accès des soins à tous, dans le respect du libre choix du prestataire de soins et organiser, à cet effet, une collaboration avec les Centres Publics d'Aide Sociale géographiquement proches.

A cet égard, la maison de Santé Espace met à la disposition de la population des consultations de médecine générale sur place et des visites à domicile, des soins infirmiers assurés vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, sur place et à domicile, mais aussi un centre de prélèvement pour assurer des prises de sang et d'autres prélèvements sur place et à domicile, des kinésithérapeutes, des logopèdes et psychologues.

L'équipe de la maison de Santé Espace Avicenne est appuyée par un service de secrétariat, attentif et efficace, qui est à l'écoute pour informer et guider les patients en fonction de leurs demandes et leurs besoins.

Comme le précise encore Mustapha Achir :

« Bien entendu nos missions ne seront pas limitées à l'espace géographique de nos murs, notre mission première sera de participer à l'amélioration de l'état de santé global de la population mais aussi de participer aux actions visant à modifier de façon favorable les facteurs qui l'influencent, nous souhaitons nous inscrire dans la vie du quartier et faire partie du réseau existant, en lien avec ceux qui y travaillent déjà, avec ceux qui y vivent et avec ceux qui souhaitent le faire évoluer. Nous souhaitons à la fois y apprendre et y apporter notre savoir et notre savoir faire ».



PHOTOMATON

Rencontre avec Pascale Wautié
Responsable de l'asbl
Viveô à Thuin



Pascale Wautié est pharmacienne, elle a exercé dans sa propre officine à Thuin avec du personnel pendant seize ans. Elle est également enseignante en biologie et en chimie.

Elle a travaillé comme bénévole au sein d'Alcool Assistance en France, une association qui anime des groupes de parole et qui assure des missions de prévention. Et c'est ainsi, qu'elle a suivi la formation organisée par l'Association pour la Recherche et l'Enseignement en Alcoologie et Toxicomanie (AREAT)

« Viveô » existe depuis deux ans déjà. Pascale Wautié nous précise les fondements du projet : « *Viveô est un espace de convivialité, d'expression, d'écoute et de partage pour tous publics. Cet espace est destiné à créer du lien social et à favoriser les échanges intergénérationnels. Le but est de faciliter l'intégration des personnes qui rencontrent des consommations problématiques en proposant différentes activités ouvertes à tous. Ceci permet, entre autres, de lutter contre la stigmatisation. La consommation de drogues en général, et d'alcool en particulier est en augmentation constante. La crise aidant, de plus en plus de personnes s'alcoolisent. L'idée du projet est née de l'observation de la réalité de terrain : beaucoup de personnes isolées et supportant mal la solitude se réfugient dans des paradis artificiels : alcool, cannabis et jeux en ligne principalement* ».

Les changements espérés par l'équipe de Viveô sont nombreux. Une information de qualité, accessible à tous, car proche des gens et une sensibilisation aux risques doivent permettre de sortir de la banalisation. Les activités proposées sont destinées à stimuler le lien social - de nombreux ateliers en groupe -, à sortir de l'isolement, gros facteur de risque en terme de surconsommation. L'offre très large s'inscrit dans une dynamique d'ateliers qui permettent le passage à l'action et poussent à l'autonomie, l'émancipation.

Pascale Wautié poursuit en expliquant la stratégie d'action de l'équipe de Viveô : « *Le rez-de-chaussée est la porte d'entrée vers de nombreuses activités : des ateliers de cuisine, du tricot, des ateliers créatifs, un initiation au jeu d'échecs, un atelier d'écritures. Nous disposons d'un coin bibliothèque et de jeux de société. Une autre « porte d'entrée » vers nos services est le jardin potager didactique et communautaire. A l'étage, du coaching, de la sophrologie, de la méditation, des formations en gestion de projets, en communication assertive sont organisés. Deux espaces sont prévus pour recevoir des patients en séance individuelle. Une formation en « addictologie et approche de la relation d'aide » est proposée aux personnes qui participent réguliè-*

rement à nos ateliers. Cela leur permet de s'inscrire plus facilement dans une démarche de self-help ».

Le projet s'inscrit dans une dynamique de mise en réseau avec d'autres services, tant médicaux que culturels ou associatifs : Projet 107, FEDITO, CLPS-CT, SSM, CPAS, AMO, Vie Féminine, centre culturel, bibliothèque... Ajoutons encore que le programme est innovant car il offre en un seul lieu un accueil convivial et un accompagnement. L'espace de travail ne porte pas d'étiquette médicale, il dédramatise et « déstigmatise » sans banaliser pour autant.

Pascal Wautié ajoute : « *Notre objectif à moyen terme est de professionnaliser l'offre de service en engageant du personnel compétent dans l'accompagnement de notre public cible : psychiatre, psychologue, ergothérapeute, tout en maintenant l'originalité du programme. Notre association se rapproche de plus en plus de « L'Espérance » un centre de post-cure résidentiel. Souvent, les personnes qui ont terminé leur post-cure s'installent à Thuin et viennent régulièrement nous voir. Pour l'instant, malheureusement, nous ne recevons pas la moindre subvention, le moindre soutien financier malgré des dossiers rentrés à la Ville, à la Région Wallonne, à la Communauté Wallonie-Bruxelles ainsi qu'à la Fondation Roi Baudouin. La situation devient compliquée pour nous. Nous ne savons toujours pas comment nous allons pouvoir continuer notre action. Jusqu'à présent, nous n'avons reçu qu'un petit coup de pouce de la Maison Pour Associations de Marchienne-au-Pont qui a réalisé une capsule vidéo sur notre association et que nous avons mis en ligne sur notre site Internet* ».

Viveô asbl - Place du Chapitre, 3 à 6530 - Thuin
Téléphone : 071/59.59.03
Courriel : viveo.asbl@gmail.com
Site : <http://viveo-asbl.com>



CLPS info

« La santé c'est ... ? »
Un outil pédagogique sur les déterminants de la santé
Une initiative du CLPS de Charleroi-Thuin

La présentation de cet outil, construit à partir de la parole de citoyens et citoyennes de la Région de Charleroi, vient d'être organisée à l'Hôtel de Ville de Charleroi. Réalisé par l'équipe du GSARA, ce DVD s'adresse principalement aux « relais », professionnels de la santé et plus largement du social ou de l'enseignement, animateurs, agents PMS et PSE, responsables de projets communaux...

Cet outil s'inscrit dans une dynamique initiée par le Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin en partenariat avec la Mutualité chrétienne du Hainaut Oriental, la Mutualité Socialiste et l'Echevinat de la santé de la Ville de Charleroi, dans le cadre de « Charleroi Ville santé ». L'outil peut convenir à un public d'adultes et de jeunes adultes. L'hétérogénéité des témoignages permet de s'adresser à un public diversifié de tout âge et de toute catégorie socio-culturelle.



A l'origine de cet outil audiovisuel, un concours photo intitulé « Ma santé c'est... » a permis de récolter un certain nombre d'images représentatives de la santé et des facteurs qui la déterminent. Ces photos ont ensuite constitué la base d'un photo-expression, support d'animation permettant de faire émerger des représentations liées au bien-être et de permettre à chacun de les penser et de les exprimer. En tant que support de parole au service d'un projet, ce photo-expression a permis de faire émerger une réflexion au sein des différents groupes de citoyens et citoyennes participant au projet. Parmi ces groupes : des femmes de l'Espace citoyen de Dampremy, des personnes invalides du mouvement ALTEO, des hommes en formation professionnelle au sein de l'EFT « Emploi & moi » (Entreprise de Formation par le Travail du CPAS de Courcelles), des personnes d'origine étrangère en formation de remise à niveau de français à la FUNOC, des jeunes de la Maison de Jeunes ACJ « La Broc » à Charleroi. Chacun des groupes s'est prêté au jeu des associations d'idées à partir des cinquante images du photo-expression intitulé « Je me sens bien quand... »

Le but de la vidéo est de sensibiliser les citoyens aux déterminants de la santé à partir de la parole d'autres citoyens. La vision du film peut ainsi servir de point de départ à une animation ou à un débat sur le thème de la santé, et permettre au spectateur de se situer par rapport aux témoignages, en partageant les points de vue des citoyens/citoyennes, en les relativisant ou en les discutant. Cet outil est disponible au Centre de documentation du CLPS-CT. Il est aussi téléchargeable sur : www.clpsct.org/masantecest.php

Le but de la vidéo est de sensibiliser les citoyens aux déterminants de la santé à partir de la parole d'autres citoyens. La vision du film peut ainsi servir de point de départ à une animation ou à un débat sur le thème de la santé, et permettre au spectateur de se situer par rapport aux témoignages, en partageant les points de vue des citoyens/citoyennes, en les relativisant ou en les discutant.

Cet outil est disponible au Centre de documentation du CLPS-CT. Il est aussi téléchargeable sur :

www.clpsct.org/masantecest.php

Aborder l'hygiène corporelle et domestique dans les groupes

Retour sur la journée d'échanges entre professionnels



En raison du succès de la journée d'échanges entre professionnels sur la thématique de l'hygiène organisée en 2013, les membres de la Plateforme Santé communautaire de l'Espace Citoyen de Dampremy ont souhaité réitérer cet événement. La deuxième journée s'est déroulée le 7 novembre dernier à la Maison Pour Associations à Marchienne-au-Pont. Elle a permis à plus de cent-vingt professionnels issus de secteurs variés d'aborder le thème de l'hygiène domestique et corporelle, et ce, pour différents publics. Cette journée d'échanges avait en effet pour objectif d'outiller les professionnels de différents secteurs afin d'aborder l'hygiène corporelle et domestique dans des groupes. Qu'entend-on par hygiène ? Comment aborder ce sujet délicat sans stigmatiser ? Quel est le mandat du professionnel ? Quelles sont les représentations liées à l'hygiène corporelle et domestique ? Cette journée fut construite dans la perspective d'alterner interventions théoriques et pratiques par la réalisation d'ateliers. Le matin, Baudouin Denis, Médecin à la Maison médicale de Dampremy, a apporté un point de vue médical sur cette question. Manu Condé, chargé de projet / recherche action en promotion de la santé à l'ASBL « Comme chez nous » a abordé la question de l'hygiène chez les personnes en grande précarité. David Lambert, responsable du Service d'Aide aux Familles du CPAS de Charleroi a présenté les missions et spécificités de l'aide à domicile avec certains publics. Arnaud Petre a donné le point de vue du neuro-marketing : les neurosciences nous apprennent que les émotions sont au cœur de la prise de décision. Pour induire un changement de comportement, informer ne suffit pas, il faut provoquer une émotion, « faire faire ». Tout au long de la journée, différents stands étaient par ailleurs accessibles : une visite guidée de l'exposition « Propre, être ou paraître ? » du Muséebus de la Fédération Wallonie-Bruxelles a permis de mieux appréhender la place accordée à l'hygiène à travers l'histoire. Plusieurs tables de présentation d'outils et brochures étaient installées : du CLPS-CT, de l'ONE, de Point Culture et de la bibliothèque Arthur Rimbaud.

ser ? Quel est le mandat du professionnel ? Quelles sont les représentations liées à l'hygiène corporelle et domestique ? Cette journée fut construite dans la perspective d'alterner interventions théoriques et pratiques par la réalisation d'ateliers.



Le matin, Baudouin Denis, Médecin à la Maison médicale de Dampremy, a apporté un point de vue médical sur cette question. Manu Condé, chargé de projet / recherche action en promotion de la santé à l'ASBL « Comme chez nous » a abordé la question de l'hygiène chez les personnes en grande précarité. David Lambert, responsable du Service d'Aide aux Familles du CPAS de Charleroi a présenté les missions et spécificités de l'aide à domicile avec certains publics. Arnaud Petre a donné le point de vue du neuro-marketing : les neurosciences nous apprennent que les émotions sont au cœur de la prise de décision. Pour induire un changement de comportement, informer ne suffit pas, il faut provoquer une émotion, « faire faire ». Tout au long de la journée, différents stands étaient par ailleurs accessibles : une visite guidée de l'exposition « Propre, être ou paraître ? » du Muséebus de la Fédération Wallonie-Bruxelles a permis de mieux appréhender la place accordée à l'hygiène à travers l'histoire. Plusieurs tables de présentation d'outils et brochures étaient installées : du CLPS-CT, de l'ONE, de Point Culture et de la bibliothèque Arthur Rimbaud.

Infos : Valérie Vankelekom et Eliane Beguin - Téléphone : 071/53.26.20 - Courriel : eliane.beguini@cpascharleroi.be

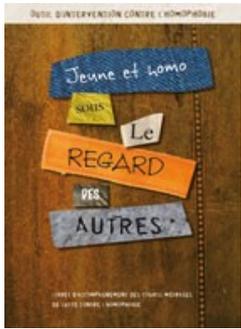


OUTILS D'ANIMATION

« Jeune et homo sous le regard des autres »
Un outil d'intervention contre l'homophobie

L'homophobie étant identifiée comme un facteur de risque de comportement suicidaire permettant d'expliquer la sursuicidalité observée en population homo / bi-sexuelle, la discrimination des populations lesbiennes, gay ou bisexuelles apparaît comme un élément explicatif majeur de la souffrance psychique et de la forte prévalence des tentatives de suicides observées dans ces populations. Une action visant à sensibiliser le plus grand nombre (professionnels du milieu socio-éducatif, parents, pairs) au rejet et à la souffrance psychique des jeunes lesbiennes, gays et bisexuels, est un premier pas vers la prévention du suicide. Support à l'animation, cet outil a pour objectif principal de favoriser le respect de la diversité sexuelle et prévenir les attitudes, paroles et comportements discriminants (homophobes) et leurs conséquences chez les jeunes de 11 à 18 ans à partir de ces courts métrages écrits

par des jeunes. Cet objectif principal se décline en trois objectifs spécifiques : favoriser l'expression des représentations de chacun sur l'homosexualité, la bisexualité, plus globalement des orientations sexuelles (diversité sexuelle), et des conséquences de paroles ou comportements homophobes ; participer à l'évolution des représentations de l'homosexualité ;



transmettre des informations sur la loi en matière de discrimination et d'homophobie. Cet outil s'adresse aux professionnels de la prévention, de l'éducation et de l'animation socioculturelle (centres de loisirs, centres de vacances) qui souhaiteraient s'impliquer dans la réalisation d'actions de prévention de l'homophobie en direction d'adolescents, de jeunes adultes. Il est composé d'un DVD contenant cinq courts métrages et de son livret d'accompagnement structuré autour de cinq parties : une présentation générale de l'outil (contexte, objectifs, destinataires...); des éléments de connaissances (définitions, conséquences de l'homophobie, discrimination, facteurs de risques et facteurs de protection); l'animation de séquences de prévention de l'homophobie (recommandations, préparation, généralités sur l'animation, logistique, règle du groupe et du débat); des propositions de débats à partir des 5 courts métrages (tous structurés de la même manière : présentation du court métrage, public destinataire, objectifs spécifiques de l'animation, déroulement de la séance d'animation et proposition d'éléments pour le débat); des ressources complémentaires (pour les éducateurs et pour les jeunes).

compagnement structuré autour de cinq parties : une présentation générale de l'outil (contexte, objectifs, destinataires...); des éléments de connaissances (définitions, conséquences de l'homophobie, discrimination, facteurs de risques et facteurs de protection); l'animation de séquences de prévention de l'homophobie (recommandations, préparation, généralités sur l'animation, logistique, règle du groupe et du débat); des propositions de débats à partir des 5 courts métrages (tous structurés de la même manière : présentation du court métrage, public destinataire, objectifs spécifiques de l'animation, déroulement de la séance d'animation et proposition d'éléments pour le débat); des ressources complémentaires (pour les éducateurs et pour les jeunes).

=====

L'en - « jeu » des rôles sociaux

Nous nous comportons différemment selon que nous travaillons (sphère professionnelle), sommes en compagnie d'amis ou de notre famille (sphère privée), faisons du sport, visitons un musée,... (sphère sociale) : nous jouons des rôles sociaux différents. Pour quelles raisons jouons-nous ces rôles ? Quelle dialectique existe-t-il entre ces rôles, les attentes de notre entourage et nos propres attentes ? Qu'en est-il de l'impact de la multiplicité de ces rôles sur notre qualité de vie ? Ce cumul de rôles n'est-il pas générateur de tensions ? Quelle est l'influence de la publicité dans ce jeu ? L'objectif de ce carnet pédagogique est de permettre à chacun d'apporter ses propres réponses à ces questions. Il décrit la théorie des rôles et statuts sociaux et propose des pistes d'analyse de ces rôles, ainsi que l'interaction de ceux-ci avec notre environnement. Les pistes d'animation proposées peuvent être utilisées comme activités « brise-glace », permettant donc à l'animateur de « donner » la parole aux membres de groupes ayant des difficultés à la



« prendre »... En analysant la vie comme une immense scène de théâtre, vous pourrez « libérer » la parole.

=====

« Relations et Préventions » Contraception, IST, Relations filles-garçons



Ce jeu est destiné aux jeunes à partir de seize ans, jeunes adultes, groupes de femmes. Il permet d'aborder, sous forme ludique, la contraception, les Infections Sexuellement Transmissibles (ou IST) et les relations filles-garçons, de mieux connaître les IST, de corriger certaines idées fausses, de découvrir différents moyens contraceptifs, d'être sensibilisés au dépistage des IST, de développer des stratégies de prévention efficaces et de repérer des lieux ressources. Au fur et à mesure du jeu, les joueurs acquièrent des connaissances sur trois thèmes : contraception, IST et relations filles-garçons. Le jeu suit le principe du jeu de l'oie : chaque joueur ou chaque équipe avance son jeton du nombre de cases indiquées par les dés. Selon la case où se trouve le joueur ou l'équipe, l'animateur du jeu prend une carte correspondant au thème et lit la question. Le joueur ou l'équipe concernée donne la réponse, ensuite l'animateur et les autres équipes peuvent apporter des précisions, raconter une expérience particulière en lien avec la question ou poser des questions complémentaires. L'animateur de jeu doit être un professionnel qui connaît bien les trois thèmes abordés, il doit pouvoir répondre à des interrogations supplémentaires induites par le jeu et s'adapter au niveau de connaissance du public. Il devra laisser une place pour l'expression de tous les participants mais doit pouvoir aussi animer et coordonner les échanges afin que chacun puisse s'exprimer. Cet outil doit être complété par des brochures, des flyers ou des cartes mentionnant les ressources locales.

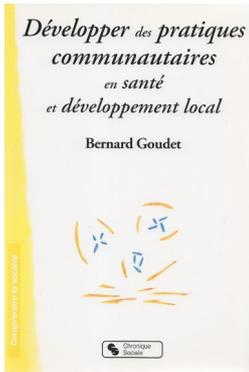
de découvrir différents moyens contraceptifs, d'être sensibilisés au dépistage des IST, de développer des stratégies de prévention efficaces et de repérer des lieux ressources. Au fur et à mesure du jeu, les joueurs acquièrent des connaissances sur trois thèmes : contraception, IST et relations filles-garçons. Le jeu suit le principe du jeu de l'oie : chaque joueur ou chaque équipe avance son jeton du nombre de cases indiquées par les dés. Selon la case où se trouve le joueur ou l'équipe, l'animateur du jeu prend une carte correspondant au thème et lit la question. Le joueur ou l'équipe concernée donne la réponse, ensuite l'animateur et les autres équipes peuvent apporter des précisions, raconter une expérience particulière en lien avec la question ou poser des questions complémentaires. L'animateur de jeu doit être un professionnel qui connaît bien les trois thèmes abordés, il doit pouvoir répondre à des interrogations supplémentaires induites par le jeu et s'adapter au niveau de connaissance du public. Il devra laisser une place pour l'expression de tous les participants mais doit pouvoir aussi animer et coordonner les échanges afin que chacun puisse s'exprimer. Cet outil doit être complété par des brochures, des flyers ou des cartes mentionnant les ressources locales.

LU et VU

« Développer des pratiques communautaires en santé et développement local » Un ouvrage de Bernard Goudet paru aux Editions « Chronique Sociale » de Lyon

Cet ouvrage se veut un outil de travail pour tous ceux qui sont engagés dans des pratiques d'action communautaire dans le champ de la santé publique et de l'action sociale ou qui souhaitent le faire. Il s'appuie sur une longue expérience d'action, de conseil technique, de formation et de recherche dans le champ du travail social et de la promotion de la santé.

Trois parties sont proposées : connaître : les repères permettant de comprendre comment s'est constitué le champ des pratiques communautaires et de retrouver les éléments principaux des documents et des définitions ; comprendre : les rapports entre le développement des pratiques communautaires et les modes de structuration des sociétés, des outils d'analyse pour renforcer les processus de développement des actions communautaires ; agir : la mise en œuvre des pratiques communautaires grâce à des schémas méthodologiques illustrés d'exemples diversifiés. Une grille d'analyse des pratiques communautaires termine l'ouvrage. Les acteurs concernés pourront ainsi donner du sens à leur pratique, étayer leurs repères théoriques et renforcer l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de projets. Bernard Goudet est intervenant en sociologie, anthropologie et psychologie

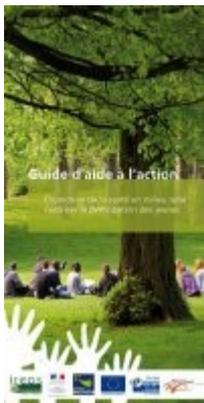


sociale dans le champ de l'action sanitaire et sociale. Il contribue par ses conseils, à la réflexion et à l'action de différents organismes (CRAES, IRTS, ...). Il assure un enseignement, notamment à l'Institut de santé publique et de développement de l'Université Victor Segalen Bordeaux 2 et à l'École nationale de santé publique. Il a publié des ouvrages et de nombreux articles spécialisés.

=====

Guide d'aide à l'action Promotion de la santé en milieu rural : favoriser la participation des jeunes

L'espace rural est caractérisé par la nécessité de mobilité pour se rendre d'un lieu à l'autre. L'accès aux structures de soins ou d'écoute est compliqué. Une deuxième spécificité de l'espace rural tient à l'isolement géographique : les jeunes peuvent être éloignés les uns des autres, sans moyens de locomotion, et sans lieu spécifique pour se retrouver ensemble et mener des actions collectives. Un jeune qui se sent bien sur son territoire (y habiter, y travailler, être en lien avec d'autres), est un futur acteur qui gardera l'envie de le faire vivre, et de le dynamiser. La santé des jeunes intéresse les adultes, en particulier ceux qui ont une mission éducative : ils ont le souci de les protéger, de les préserver des risques inhérents à l'expérimentation, et de les garder en bonne santé pour qu'ils puissent se construire une vie harmonieuse et épanouie. C'est pourquoi des actions de promotion de la santé des jeunes sont mises en œuvre. Cependant, ces actions se heurtent parfois à des difficultés à mobiliser les jeunes. Ce guide est destiné aux élus, aux professionnels et bénévoles souhaitant mener des actions de promotion de la santé des jeunes en milieu rural dans leurs lieux de vie : lieux d'enseignement général et spécialisé, lieux de formation, lieux de loisirs. Il s'adresse également aux partenaires institutionnels publics et privés soutenant la promotion de la santé des jeunes et les collectivités territoriales. Il concerne également les différents opérateurs associatifs ou mutualistes de la promotion de la santé des jeunes.



=====

« Grandir avec les écrans La règle 3-6-9-12 » Un livre de Serge Tisseron

De nombreux parents et professionnels sont désorientés. A partir de quel âge offrir à l'enfant une console de jeux ou un premier téléphone ? Combien d'heures le laisser au quotidien devant la télévision ou l'ordinateur ? Quels cadres lui fixer ? C'est le but de la règle « 3-6-9-12 » de répondre à ces questions, aussi bien pour l'usage des écrans en famille qu'à l'école, et pour tout âge. Mais on se tromperait si on croyait qu'elle ne vise qu'à fixer des limites. L'homme a inventé l'écriture, puis le livre et l'imprimerie, pour prendre en relais et augmenter certaines de ses possibilités mentales et psychiques, mais il a aussi inventé les écrans et la culture numé-

rique pour prendre en relais et augmenter d'autres possibilités que la culture du livre laisse de côté. Autant dire que ce ne sont pas les écrans qui sont un problème, mais leur mauvaise utilisation. Et, bien souvent, c'est en développant les bonnes pratiques qu'on peut le mieux s'opposer aux mauvaises. Serge Tisseron est psychiatre et psychanalyste, directeur de recherches de l'Université à Paris Ouest Nanterre. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont Petit manuel à l'usage des parents dont les enfants regardent trop la télévision (2004, Bayard), Virtuel mon amour (2008, Albin Michel), Qui a peur des jeux vidéo? (2008, Albin Michel), Les dangers de la télé pour les bébés (2008, Yapaka), Rêver, fantasmer, virtualiser, du virtuel psychique au virtuel numérique (2012, Dunod).



=====

La participation des usagers au fonctionnement des établissements et services sociaux et médico-sociaux

Cette étude qualitative a eu pour objectifs de dresser un état des lieux sur la mise en place des modalités de participation au fonctionnement des établissements de services sociaux et médico-sociaux en France ; d'identifier les points positifs et les axes d'amélioration des différentes formes de participation mises en place. L'enquête détaille les pratiques professionnelles développées au sein des structures pour permettre la participation. Elle analyse le regard des professionnels et des usagers, qu'ils soient impliqués directement ou non dans les dispositifs de participation collectifs mis en œuvre. Elle a permis la confrontation des points de vue des différents acteurs au sein des établissements médico-sociaux sur la question de la participation des usagers, autour des questions suivantes : Quelles sont les pratiques mises en place pour favoriser la participation des usagers ? Quels sont les facteurs de réussite, mais aussi les freins à une plus grande participation des usagers ? Comment tous les acteurs, que ce soient les personnels de direction, les professionnels, les usagers, les familles, vivent-ils la participation au quotidien ?



AGENDA

Les nouveaux enjeux de la prévention combinée du VIH/Sida : des apports scientifiques aux pratiques de terrain Deux conférences en 2015 à Bruxelles

Le cycle de conférences de l'Observatoire du sida et des sexualités vous propose de faire le point sur les connaissances scientifiques actuelles en matière de lutte contre le VIH/sida et les autres IST et de réfléchir aux différents impacts de celles-ci en termes de campagnes et pratiques de prévention. Le programme mêlera conférences multidisciplinaires, tables rondes et ateliers d'échange animés par des chercheurs et chercheuses de renommée internationale et par des acteurs clés dans la lutte contre le VIH et les autres IST en Belgique.

La santé sexuelle des personnes vivant avec le VIH (le 20 janvier 2015)

Les évolutions biomédicales et préventives récentes ont un impact direct sur la santé, la sexualité et le bien-être des personnes vivant avec le VIH (PVVIH). Différentes recherches seront présentées, abordant à la fois la santé sexuelle et les conditions de vie des PVVIH, avec un intérêt particulier pour les femmes. La place des personnes concernées ainsi que les dispositifs de santé communautaire seront également au cœur des discussions.

Les stratégies alternatives de dépistage (le 12 février 2015)

L'élargissement de l'offre de dépistage délocalisé et/ou démedicalisé, l'utilisation de tests rapides et la mise sur le marché des autotests soulèvent des enjeux scientifiques et opérationnels liés aux évolutions des stratégies de dépistage du VIH et des autres IST. Nous tenterons de comprendre pourquoi et comment adapter au mieux l'offre de dépistage – ainsi que les pratiques professionnelles qui en découlent – au contexte épidémiologique actuel.

Ce cycle de conférences est ouvert à tous les acteurs, professionnels ou non, concernés par la prévention du VIH/sida et des autres IST et plus généralement par la promotion de la santé sexuelle et ce, quelle que soit leur activité. Les conférences sont gratuites - une collation sera prévue – mais il est nécessaire de s'inscrire à chaque conférence.

Horaires : 9 à 17H00

Lieu : Université Saint-Louis, Rue du Marais 119,
1000 - Bruxelles

Contact : conferences.observatoire@gmail.com

Infos : www.observatoire-sidasexualites.be



**OBSERVATOIRE
DU SIDA ET
DES SEXUALITÉS**

=====
**Les allergies, l'environnement
Quel impact sur la santé et la scolarité ?
Un colloque organisé le 23 janvier 2015 à Paris**

Pendant la période scolaire, les enfants peuvent passer jusqu'à un tiers de leur temps dans les bâtiments des écoles soit 1400 heures en moyenne dont 1000 heures en classe. Les conséquences des pollutions en terme de santé sont graves pour les enfants qui sont en pleine croissance et construisent leur capital santé. Une enquête de l'INSERM révèle que l'école est une source importante d'exposition à la pollution de l'intérieur et de l'extérieur des locaux et cela est devenu aujourd'hui un véritable problème de santé publique. « La mauvaise qualité de l'air intérieur pourrait à terme détériorer la santé allergique et respiratoire des enfants qui passent en moyenne 8h par jour à l'école. Il est donc important de maintenir une bonne qualité de l'air en classe. Cela permettrait de



limiter les risques de développer les signes cliniques des rhinites et de l'asthme. Cette action doit être accompagnée par une surveillance stricte de l'exposition des enfants aux polluants à la maison et à l'extérieur » conclut l'équipe de recherche. En effet, comme tous les locaux clos, l'école n'est pas à l'abri de la pollution de l'intérieur des locaux en raison des activités exercées et des caractéristiques des locaux, ainsi que par le biais du transfert d'air en cas d'ouverture

des fenêtres, de celle de la contamination de l'extérieur des locaux. Tous ces problèmes liés à l'environnement physique sont source de fatigue pour tous, de troubles de l'attention, de troubles de l'humeur, de difficultés de concentration et de violence. Le simple développement du sens de l'écoresponsabilité sur l'environnement pourrait réduire de nombreux problèmes.

Inscription-<http://www.afpssu.com/colloques-et-formations>

« J'ai mal à l'école »

Besoins spécifiques, troubles d'apprentissages : Etiquette, réalité, estime de soi...

**Une formation/stage organisée du 29 janvier au 31 mars
2015 à Saint-Gilles**

Les élèves à « besoins spécifiques », un vocable pour une population aux multiples facettes encore relativement méconnues... - certes leurs besoins pédagogiques sont aujourd'hui légalement reconnus - mais les professionnels sont encore souvent dépourvus, particulièrement si l'on considère le retentissement que ces besoins peuvent amener au niveau affectif (image de soi, relations parents-enfants-enseignants, ...). Cette formation est conséquente et offre une double approche : d'une part, des repères théoriques clairs concernant les spécificités de fonctionnement de cinq types d'élèves ayant des besoins spécifiques ; et d'autre part, un apport concernant les retentissements de celles-ci sur le plan affectif. Concrète, cette formation visera également à outiller les participants et à les guider dans la mise en place de mesures adaptées. Les objectifs de cette formation sont : découvrir concrètement ce qui se cache derrière les vocables « dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité, troubles de la pensée logico-mathématique, haut potentiel intellectuel » ; faire les liens entre ses spécificités et les techniques d'apprentissage ; faire les liens entre ses spécificités et l'estime de soi ; envisager des aménagements concrets et spécifiques en fonction de la situation (tant sur le plan pédagogique que sur le plan affectif). La formation s'adresse aux enseignants, psychologues, logopèdes, neuropsychologues, éducateurs/éducatrices (18 personnes maximum).



Singularités Plurielles
Une approche globale de la personne

Infos et inscriptions : www.singularitesplurielles.be

=====